FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 23 JUILLET 1861.

SOUVENIRS ET AVENTURES

d'un volontaire de Garibaldi,

Recueillis et rédigés par

H. CLÉMENT CARAGUEL.

I

Le Havre. Un volontaire de Garibaldi. Une jeune femme. — *Le Midi.* — Les pêcheurs de Nice. — Le comte d'Arnbuisset. — M. Baldoveroli. — Mon ami B.... — Les chemises marines. — Un embarquement. — Lord B.....

Ce fut au mois de mai que je quittai Paris pour aller m'enrôler à Gênes parmi les Mille qui devaient venir en définitive sous le drapeau de Garibaldi. Les brillantes qualités de ce grand homme m'avaient fait voir en moi une véritable humanité, et mon seul regret était de n'avoir pas fait partie de la première expédition qui, sous le commandement de ce chef illustre, avait débarqué à Marsala.

Plusieurs personnes très recommandées et très bien posées dans le monde m'avaient dit que j'étais fou. Je les laissais dire, et j'allai au galiot du Cheppe de fer de Marseille prendre un billet de foin. Les bornes du chemin de fer sont cette de bon qu'ils produisent la plus grande satisfaction et qu'ils distribuent des billets itérativement aux fous et aux sages. Un quart d'heure après, l'express m'emportait à toute vapeur.

Le hasard en plaît quelquefois à de singuliers rapprochements. Un jour de moi était assis un homme d'une trentaine d'années, qui avait auprès de lui une jeune femme et un enfant de deux ans environ. La conversation s'engagea entre nous, et mon voisin m'apprit qu'il allait à Rome servir sous les ordres du général Lamoricière. C'était un homme très plein d'une figure qui peut plus avenante. Je crus devoir, pour éviter tout malentendu, lui dire que j'allais rejoindre Garibaldi. Nous nous trouvions ainsi aux deux pôles opposés.

Il fit un geste de surprise et me regarda fixement.

— Ah! monsieur, s'écria-t-il d'un ton pénétré, une telle résolution, à votre âge! Car vous avez vingt ans tout au plus.....

— C'est la vérité.

— Mais s'il allait vous arriver malheur, que dirait votre famille? Quel est le motif qui le chargrin de votre mère? Ah! monsieur, avez vous pu penser à tout cela sans frémir?

Ces paroles me rappelaient l'apologie de l'homme qui voyait une pelle dans l'œil de son ami sans s'apercevoir de la poutre qu'il avait dans le dos. J'avoue, il est vrai, que famille, mais non pas une femme et un enfant, qui, en exposaient pouvait être nécessaire; mais les convenances ne me permettaient pas de faire tout haut cette réflexion, et pour toute réponse je tournai les yeux vers la jeune femme dont le visage resta, dans le vingt expédient d'un ambre triste.

Mon homme remarqua cette manœuvre, et me tut en me prenant par le bras. Nous nous sommes quelques minutes; après quoi, me tendant la main :

— Allons, repris-il, vous êtes un bon garçon; touchez là, et souhaitons-nous bon sang. Mais nous nous rencontrerons jamais sur quelque champ de bataille d'Italie, comme cela peut arriver, tirerons-nous l'un sur l'autre!

Je ne pris ce que je répondis, mais la conversation changea de terrain, et il ne fut plus question de général Lamoricière ni de Garibaldi jusqu'à Marseille, où nous nous séparâmes après avoir échangé quelques mots de bonne amitié.

On m'a appris depuis que mon compagnon de voyage avait été tué à Castelfidardo.

A Marseille, j'eus assez de peine à faire viser mes passeports. Les gens de police, dont j'attendis et d'ouvrir, je pas m'embarquer sur le *Médoc*. J'avais déjà fait deux aller-et-retour le long cours à bord du navire marchand, j'ai mon le jeu avec passion, aussi me sentis je vivre en mettant le pied sur le pont du vaisseau. Cette belle mer bleue que nous fendions rapidement, et le brise du large que j'aspirais à pleins poumons, me donnaient une sorte d'ivresse. Le soir venu, Marseille apparaissait plus que comme un point à l'extrême horizon; nous lui tingusions encore les feux de Pomègue et le phare, dont les feux brillaient déjà dans le crépuscule, puis la nuit tombe, une de ces nuits étoilées et sereines du Midi.

Nous fîmes six noeuds par un bon vent qui nous permettait d'aller à la voile à la voile et à la vapeur, et bien que vous ne vous trouvez pas par le travers de Nice. L'air était pur, la lune, dans son plein, répandait une lumière délicieuse sur l'immensité des vagues qui se brisaient contre les flancs du navire en écume d'argent. Nous longeions la côte de si près, que nous pûmes apercevoir des lumières qui scintillaient çà et là sur la grève. Il y avait la même douce et poétique ombre de pêcheurs, des bateaux de voile portés par les flots venaient même rasés à nous par intervalles. Appuyé sur le bastingage, je regardais avec étonnement et quelque grandeur, en songeant que Garibaldi était sur cette terre aujourd'hui française. Mais bientôt les lumières s'éclairaient dans l'éloignement, tous les bruits cessèrent, et nous rentrâmes dans ma chambre le mercenaire lentement de la pleine mer.

Le lendemain nous arrivions à Gênes.

Vue de la mer, Gênes présente un panorama splendide, avec ses palais qui s'élèvent en amphithéâtre au milieu d'une riche verdure. Du près, on est obligé de rabattre beaucoup de cette première admiration. A mesure qu'on y pénètre, la ville tient dans une agitation extraordinaire : la nouvelle de la victoire de Castelfidardo venait d'y parvenir, et le bruit courait même de la prise de Palermo; le nom de Garibaldi était dans toutes les bouches; on en parlait comme d'un dieu, et tous les Italiens que je rencontrais, les femmes comme les hommes, avaient des flammes dans le regard. Je courus me présenter au comité d'enrôlement.

Une foule immense assiégeait les portes. C'était, au milieu d'une rumeur confuse, un va-et-vient continuel de gens qui sortaient, les yeux fixés sur un portrait des plus enchantés à la main, les autres conduisant des convois d'armes et de munitions. Après bien des efforts, j'obtins un billet pour le commandant en chef des navires de l'expédition. C'était un capitaine de corvette de la marine royale, M. Bellavoroli, qui avait été promu à ce poste important.

Je le trouvai debout devant une table, les yeux fixés sur une carte de Sicile dédiée toute grande devant lui. Il me fit l'honneur de m'accueillir, et me demanda ce que l'on pensait en France du mouvement italien et en particulier de Garibaldi. En voyant l'extrême sympathie qu'il portait à mon pays, je pris le parti de cacher l'importance il attachait à l'opinion du peuple français, j'éprouvai un vif sentiment d'orgueil national qu'on ne saurait pas, j'espère, blâmer. Après un entretien d'une demi-heure, M. Bellavoroli me serra la main et m'adressa à son secrétaire, qui me donna un ordre d'embarquement à bord de l'*Utile*, en qualité de *garde-marine* (*guardia marina*), ce qui équivaut à peu près au titre d'élève dans la marine française.

L'*Utile* devait partir dans la nuit. J'allai rejoindre un de mes amis, Louis B.... qui, quelques jours avant moi, et qui devait faire partie de la prochaine expédition. Nous vîmes tous deux parcourant, bras dessus bras dessous les rues de Gênes, bagues d'argent, mais riches d'enthousiasme et d'espérance. Quelques-uns tour le temps jusqu'à l'heure du départ? Il..... dans cet garçon d'esprit et d'imagination; plein de fantaisies, et qui n'aimait à bâtir d'aériennes rêves à tout propos. Il me racontait l'histoire de Gênes qu'il ne savait pas trop bien, et m'apprit quant la différence qui existe entre l'architecture des palais de cette ville et celle des palais de Florence, qu'il n'avait jamais vus; tout cela mêlant de paradoxes les plus amusants.

La chaleur était accablante, et nous nécessitant pas loin de la mer. Je ne pouvais dormir en bas, ne me doutant guère des conséquences que m'allait devoir avoir pour nous deux.

Une demi-heure après, nous nous plongeions dans les flots bleus de la Méditerranée.

Pendant que nous barbotions comme des phoques sur la plage, survint un valet d'écurie monté à la longe deux magnifiques chevaux anglais. Les deux valets bondissaient sur leurs selles à pleines nasaux, et se cabraient au bruit des vagues, dans les entrailles les plus pittoresques.

Ce sont évidemment des chevaux marins, dis B..... en les regardant avec admiration; il n'y a qu'à voir comment ils diffèrent des ronsins ordinaires de terre ferme. Alors, s'approchant du domestique, qui paraissait fort embarrassé de son bâton :

— Attendez, lui dit-il, vous allez voir comment on manœuvre un cheval de mer.

A ces mots, il saute sur le dos de l'un des deux chevaux par le côté droit, et, sans attendre de l'autre, il se jette à la nage, et, sans attendre de l'autre, il se jette à la nage, et, sans attendre de l'autre, il se jette à la nage